

les savait par cœur. Il entraînait dans les destinées du "Foyer Canadien" de les tirer de l'oubli et de les transmettre à la postérité la plus reculée ! Quant à nous, leur lecture ne manquera pas de faire repasser devant nos yeux les tableaux si riants et si frais de notre première enfance.

C'est la poulette grise,—Qu'a pondu dans l'église :  
Elle a pond un beau p'tit coco,—Pour son petit qui va fair' dodo,  
Dadiche, dado.

C'est la poulette noire,—Qu'a pondu dans l'armoire :  
Elle a pond, etc.

C'est la poulette jaune,—Qu'a pondu dans les aulnes :  
Elle a pond, etc.

Et ainsi de suite des poulettes de toutes les nuances et de toutes les couleurs.

A cheval, sur la queue d'un original,  
A Paris, sur la queue d'un p'tit cheval gris,  
P'tit trot, gros trot, p'tit galop, gros galop, etc.

A Rouen, sur la queue d'un p'tit cheval blanc, etc.  
A Versailles, sur la queue d'un cheval de paille, etc., etc.

On comprend que le rythme et la tournure de cette chanson sont propres à exciter la verve des nourrices. Aussi, une bonne de Québec a-t-elle cru devoir ajouter :

A Québec, sur la queue d'une belette ! ! . . .

Je lui en laisse toute la responsabilité.

F. A. H. LARUE.

(L'étude sur les "Chansons Historiques" paraîtra plus tard.)